

# Qu'est-ce que l'âme ?

*Nous remercions Jean-Louis Poirier de nous avoir communiqué les notes prises au cours de khâgne au lycée Henri IV pendant l'année scolaire 1962-1963.*

*Ce ne sont que des notes, et donc la manière dont un auditeur note pour lui-même de quoi se ressouvenir d'une parole qui s'enfuit. Elles suffisent pourtant pour montrer la richesse de ces cours et comment toute la philosophie était présente dans cette classe à chaque instant. Nous les avons reproduites sans rien y changer, avec donc parfois quelque obscurité. Nous avons seulement complété quelques citations évidemment notées à la hâte.*

*Nous disposons de quatre leçons :*

- Essence et existence*
- Faut-il déclarer la conscience infaillible ?*
- Qu'est-ce que l'âme ?*
- Le temps*

*L'âme comme évidence morale.*

*L'âme jugée.*

*L'âme qui accède à la lumière.*

*L'âme qui est capable de faute.*

*L'âme ailée.*

*La chute de l'âme et son incarnation.*

## **Évidence de l'âme.**

Ne pas chercher l'âme comme quelque chose de caché. L'âme est partout. Enfance de l'humanité : état théologique de Comte. Le préjugé de l'intelligible. L'étonnement est second. L'homme commence par tout comprendre, le doute vient après. Distinction du psychologique et du physique. Distinction entre le sujet et l'objet. Le monde est extérieur, extériorité. Volonté de purification. Se libérer de la notion d'âme. Effort de Lucrèce pour critiquer la notion d'âme. Profondeur du matérialisme. Ne pas être dupe de l'imagination. Dans la pleine lumière, il n'y a plus de fantômes. Lucrèce en vient à perdre son âme. C'est le propre du matérialisme que de s'absorber jusqu'au sujet. Loi du hasard : la nature fait des essais, et ne subsistent que des rencontres heureuses, la finalité même naît du hasard. Expérience de la subjectivité comme malheur.

Peut-on accepter le monde de Lucrèce ? Là où il n'y a que hasard il n'y a pas d'âme, mais peut-il n'y avoir que hasard ? La forme fait l'unité, c'est la forme qui est la substance. Pour Aristote, le principe d'unité qui gouverne la forme ne peut être qu'une âme. L'âme des choses est objet. Elle est dans l'objet même. L'âme est essentiellement la nature. Elle est ce qui donne un sens au monde.

Pour Socrate, l'âme est une évidence intérieure, objet d'une éthique, et non plus d'une physique. L'essentiel est de prendre soin de son âme. Remonter à son principe, qui n'est pas dans les choses. L'évidence socratique est morale. Idée de l'âme sans théorie de l'âme, gravité religieuse, la preuve de l'âme se manifeste dans la sérénité de Socrate, les autres venant puiser auprès de lui l'espérance.

L'âme doit se recueillir, l'âme n'est peut-être pas toute donnée. L'âme doit se délivrer du corps. Technique de la purification : la seule connaissance. La connaissance vraie de l'ordre de l'univers. Importance des mathématiques. L'âme ne peut se délivrer sans le secours d'un objet. L'âme est le sujet. Le sujet de la contemplation. Étape mathématique de la contemplation. La géométrie est la science de ce qui est toujours.  $\alpha\epsilon\iota \ \acute{o} \ \theta\epsilon\acute{o}\varsigma \ \gamma\epsilon\omega\mu\epsilon\tau\rho\epsilon\acute{\iota}$  (Aei ho theos geōmetreî). L'âme se connaît comme miroir de son objet. Primat accordé à l'objet. L'âme se connaît comme ressemblance. Si l'homme peut faire des mathématiques, c'est qu'il n'est pas de ce monde.

Thème central : la réminiscence. L'âme est en nous ce qui se souvient, l'âme est mémoire. Se sauver du monde par la connaissance. Mythe de la connaissance. L'âme est le principe même de tous les mythes platoniciens. Vocation de la connaissance, règle de l'existence. L'âme est ressemblance de Dieu.

Référence à un ordre. L'âme est ce qui se connaît. Pas de référence à un ordre extérieur. L'âme se découvre par le doute même.

L'âme, c'est le *cogito*. La pensée en tant qu'elle se découvre en s'opposant. Négation de tout ce qui peut figurer dans l'ordre de l'objet. L'âme est sans rapport. L'évidence première. Plus aisée à connaître que le corps. Elle est de ce fait l'inimaginable. Méditation sans mythe. Descartes s'efforce d'atteindre l'âme sans métaphore. Dire que l'âme est chose pensante, c'est risquer de la réintroduire dans le monde. Tendence à considérer l'existence sur le mode de toute existence. Considérer l'esprit comme une chose parmi les choses (spiritualisme), le spiritualisme divise l'être, le matérialisme est un monisme.

Pour Descartes, l'âme n'est pas une chose cachée. L'extérieur n'a pas de profondeur. Le monde est sans profondeur. Ce qui ne peut être atteint que par l'intériorité. Bergson nous apprend à surmonter le préjugé de l'espace. La métaphysique ne peut se constituer que par une ascèse. Effort pour inverser le sens naturel de la pensée.

Définir l'âme comme une conscience. L'âme, c'est l'idée de Dieu. Avoir l'idée de l'infini, c'est connaître l'infini sur le mode de l'absence. Si l'âme n'était qu'entendement elle ne serait que pur reflet des choses. Envisagée comme principe de connaissance, l'âme tend à se confondre avec la vérité. L'âme ne se définit pas seulement comme entendement.

L'âme spinoziste ne se sauve que si elle se perd. À travers l'homme, la nature prend conscience de soi. L'âme se définit par toute sa richesse intérieure. L'âme se définit par la séparation. Idée de dignité, pouvoir de refuser. Connaître le vrai et nous y réunir.

La vraie infinité dans l'âme n'est pas de l'entendement, mais de la volonté. La liberté est le principe de toutes les vertus. L'âme doit s'efforcer d'être magnanime. Générosité. L'âme est ce qui dépasse toutes nos pensées. L'âme est refus du corps. Le courage est une peur surmontée.

L'âme doit être jugée. Le corps comme tel ne commet aucune faute. L'âme seule est responsable. Dans son principe l'âme est contraire à la mort. On ne peut pas la penser comme mortelle. L'âme est en nous ce qui refuse la mort. Poser la question d'immortalité. « Il ne convient point d'approfondir l'opinion de Copernic, mais plutôt ceci : l'âme de l'homme est-elle mortelle ou immortelle ? »<sup>1</sup> (Pascal).

L'opinion de Copernic est scientifique. Pour Pascal, métaphysique, et métaphysique de l'homme.

Y a-t-il une connaissance de l'âme ? en faire l'objet d'un savoir, une chose parmi les choses. Comment le « je pense » fournit-il une connaissance fondamentale ? L'âme suppose l'unité d'une conscience. Ce n'est pas l'objet de la psychanalyse ou de la psychologie. Nous refusons de nous confondre avec l'inconscient. Rapporter l'âme à l'unité d'une conscience : unité subjective. Simple forme qui n'implique aucun contenu. Une substance, un être permanent. Être métaphysique. Avons-nous accès à un tel être ?

Le « je pense » est l'instance suprême pour rendre compte de nos connaissances. Sujet transcendantal. La pensée n'est donc pas un fait dans la pensée, elle rend possible tous les faits. Le « je pense » est une proposition purement formelle. Il n'y a de connaissance que si quelque chose est donné. Le « je pense » est au delà de toute affection. Il n'est pas par lui-même matière. Descartes poursuit la méditation comme l'expérience et y rencontre le « je pense » comme un fait. Le vrai ne peut être séparé du réel. Remonter jusqu'aux conditions de possibilité. Le « je pense » est l'unité de toutes les catégories. Le « je pense » est seulement une pensée. Il n'y a de connaissance qu'objective. Le « je pense » ne peut produire aucun objet. L'intuition relève toujours de la sensibilité. Moi qui relève de l'appréhension successive. La théorie du moi de Hume ne saurait être différente de celle du monde. Représentation du moi dont la source est purement subjective. Catégorie de substance, qui ne s'applique qu'à l'expérience. Se référer à quelque chose de permanent.

L'âme dont il s'agirait serait purement phénoménale. Le permanent peut-il être découvert dans l'intériorité ?

La conscience transcendantale est purement formelle. Le « je pense » est l'*a priori* de tous les *a priori*. Elle est empirique. Il n'y a de substance que dans le monde. Détermination qui est la condition du « je suis ».

Le monde est premier. Solidarité de l'expérience interne et de l'expérience externe. La substance est toute entière du côté de l'objet. Conclusion négative. Nous nous trompons sur la nature du substantiel. La conscience de soi implique la conscience du monde. La pensée est toute entière hors de soi. La psychologie ne peut être une science. Il n'y a de science que de la nature. La construction des concepts suppose l'espace.

---

<sup>1</sup> NdE : Pascal, *Pensées*, Lafuma 164, Brunschvig 218.

Ni le « je pense » ne donne l'âme, ni le moi empirique. Le mythe de l'âme. Nous nous prêtons une personnalité que nous habillons (Valéry). Phénomène et chose-en-soi.

L'âme est une idée de la raison. Identification avec le moi de la liberté exigée par les conditions mêmes de la moralité.

Aucune psychologie ne peut établir l'immortalité de l'âme. Tout ce qui existe est mortel. La seule éternité possible est celle des corpuscules. Seule la physique requiert la catégorie de substance. L'espérance en l'immortalité est une espérance confuse. Rendre immortel ce qui par nature est mortel. L'âme comme un fantôme qui survit. L'âme est en nous ce qui surmonte toute existence.

L'âme ne peut être pensée dans l'intériorité pure. La conscience n'est possible que par la perception. L'intériorité ne peut être pensée que relativement. L'intuition de l'intériorité n'est possible que comme mouvement. Expérience de l'incarnation de l'esprit. La conscience de soi est inséparable de l'espace. Il est vain de vouloir atteindre l'âme en elle-même. L'analyse et le discours finissent par nous cacher l'essentiel de l'expérience. Entremise du corps et du langage. L'âme ne peut être que l'objet d'une interprétation. Dialogue intérieur analogue au dialogue extérieur. Le langage, voie d'accès à l'âme.

Le lieu obscur qui ne pourra jamais être éclairé. L'âme doit consentir au monde. Réflexion sur les apparences. L'âme apparaît, transparait dans le phénomène. L'apparence nous renvoie quelque chose de l'esprit.

L'art : c'est l'amitié de l'âme avec le sensible. La condition de possibilité du phénomène. Laisser de côté la diversité du sensible. La science se détourne du concret. La diversité connaît un certain arrangement. Réfléchir sur la diversité même de l'empirique. Vers l'universel, singulier subsumé. Démarche de la science, concept. Universel qui est toujours à chercher. Vers l'art. « L'âme d'un paysage »<sup>2</sup>, elle n'est pas formulable. Concept que nous visons qui ne relève d'aucune catégorie particulière, pas susceptible de détermination. Paysage considéré comme le signe d'autre chose.

Le propre du corps humain est de signifier l'intériorité. L'âme qui anime le corps ne relève pas d'une définition.

L'âme est l'intériorité qui s'exprime, à distinguer de la fausse intériorité. Intériorité de la vie ou de l'instinct. L'animal n'a jamais la beauté du corps humain : l'intériorité ne passe pas au niveau de la forme. L'âme ne se contente pas d'être au plus profond. Ce qui ne se manifeste d'aucune façon, n'est pas l'âme : ce qui donne sens au sensible.

Alliance du sens et du sensible : l'âme trouve son expression et son opposé dans le corps. La science, toute trace d'effort doit disparaître. Le corps est tout entier soumis à la tâche de signifier et d'exprimer. Par l'habitude, le corps devient fluide et n'exprime que l'esprit.

L'œuvre d'art. La peinture consiste à refuser l'étendue totale. Pour signifier, l'espace doit cesser d'être un champ d'application. L'espace de la peinture a une va-

---

<sup>2</sup> Kant, *Critique de la faculté de juger*, § 49

leur expressive. La statue est encore un objet. Le tableau est comme le miroir de l'âme. Signe irrécusable de l'âme qui est le regard. Toute apparence qui signifie a forme de regard.

L'âme n'est telle que par l'expression. L'âme n'est ni dans le corps, ni dans le tableau, ni dans la statue. Purification de toute religion : l'âme n'est ni une chose, ni contenue dans une chose. S'élever à la conscience de soi. L'âme n'est pas la spiritualité abstraite. Sujet connaissant comme tel. L'âme représente la spiritualité concrète. Dans l'art et par l'art. Principe d'action. Acte pur qui donne un sens au sensible.

*Notions retenues pour ce texte :*

*âme*